

Les manœuvres impériales autrichiennes dans la Hongrie occidentale

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **47 (1902)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-338027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES MANŒUVRES IMPÉRIALES AUTRICHIENNES

dans la Hongrie occidentale

Les manœuvres impériales autrichiennes comprenaient, cette année-ci, des exercices sur terre et sur mer. Les manœuvres maritimes ont eu lieu sur l'Adriatique, du 1^{er} au 3 septembre, entre Trieste et Pola. Nous en avons parlé brièvement dans notre chronique d'octobre.

Les manœuvres de terre offrent plus d'intérêt pour des lecteurs suisses. Dans l'analyse sommaire que nous allons en donner, après avoir décrit le terrain, résumé les dispositions prises et rendu compte, à grands traits, de la marche des opérations, nous relèverons, — comme nous l'avons fait pour les manœuvres de ces dernières années, — les principaux progrès réalisés cette année au point de vue tactique, administratif et technique.

* * *

Les manœuvres ont eu lieu du 12 au 16 septembre, dans la Hongrie occidentale, en présence de l'Empereur. De même que les précédentes, depuis sept ans, elles étaient placées sous l'habile et excellente direction du chef de l'état-major général, Feldzeugmestre baron Beck. Chacun des deux groupes opposés l'un à l'autre était commandé par un prince de la maison impériale : le *groupe ouest*, par le grand-duc François-Ferdinand, neveu de l'Empereur et futur héritier de la couronne; le *groupe est*, par le grand-duc Frédéric, commandant du 5^e corps.

Chaque parti disposait de quatre divisions de troupes d'infanterie et d'une division de cavalerie, effectif notablement

plus faible que celui des troupes qui prirent part aux manœuvres d'armées de Guns en 1893 et de Jaslo en 1900, dans lesquelles chaque parti était composé de six divisions de troupes d'infanterie et d'une division de cavalerie. En revanche, les manœuvres de cette année ressemblent à celles dont on vient de parler par la façon dont les troupes ont été réparties dans chaque groupe. On a de nouveau formé, dans un des partis — le parti ouest — des corps à deux divisions, et dans l'autre — le parti est — un corps à trois divisions et une division indépendante. En ce faisant, peut-être la direction des manœuvres a-t-elle voulu de nouveau se rendre compte du mode de fractionnement des corps d'armée — en trois ou en deux divisions — le plus avantageux, au point de vue du maniement des troupes, ou voir s'il ne serait pas préférable, lorsque les armées sont petites, de supprimer les groupements des divisions en corps d'armées. Peut-être aussi, cette inégalité de formation des deux partis a-t-elle été dictée à la direction des manœuvres par des considérations d'ordre personnel, c'est-à-dire par le simple fait que les généraux appelés, d'après leur rang d'ancienneté, à fonctionner comme commandants de corps aux manœuvres, se trouvaient être en nombre impair.

Ordre de bataille.

PARTI OUEST : Commandant : le grand-duc François-Ferdinand, général de cavalerie.

2^e corps — de Vienne — composé de la 25^e et de la 47^e division de troupes d'infanterie, la première commandée par le lieutenant-feldmaréchal grand-duc Léopold-Salvator, avec la 49^e brigade, sous le commandement du grand-duc Ferdinand, le plus jeune frère du successeur au trône, et la 50^e brigade.

3^e division de troupes de cavalerie, sous le commandement du lieutenant-feldmaréchal grand-duc Otto, frère cadet du successeur au trône.

A disposition du commandant de corps se trouvaient le 2^e régiment d'artillerie de corps et le 5^e bataillon de pionniers.

Corps combiné, formé de la 4^e division de troupes d'infanterie et de la 13^e division de troupes d'infanterie de Landwehr.

A disposition du commandant de corps : le 14^e régiment d'artillerie de corps et le 6^e bataillon de pionniers.

Brigade indépendante attachée encore au parti ouest : la 92^e brigade de Landwehr.

Ensemble : 62 bataillons, 32 escadrons, 26 batteries (104 bouches à feu), 2 bataillons de pionniers, plus les trains d'armée, les détachements sanitaires et de subsistances et les autres services et groupes techniques auxiliaires.

PARTI EST (avec insigne distinctif) : Commandant : feldzeugmestre grand-duc Frédéric.

5^e corps — Pressbourg — composé des 14^e et 33^e divisions de troupes d'infanterie et de la 37^e division de troupes honvèds.

5^e division de troupes d'infanterie.

2^e division de troupes de cavalerie.

A disposition du commandant de corps se trouvaient le 5^e régiment d'artillerie de corps et deux compagnies du 1^{er} bataillon de pionniers.

Ensemble : 55 bataillons, 36 $\frac{3}{4}$ escadrons, 23 batteries (92 bouches à feu), 2 compagnies de pionniers, plus les colonnes de train et de munitions, les détachements sanitaires et de subsistances et les groupes techniques auxiliaires.

L'*effectif total* des troupes mises sur pied était au début des opérations de : 80 058 hommes, 14 846 cavaliers, et 160 bouches à feu.

La levée des troupes eut lieu, cette fois encore, d'une manière absolument conforme à ce qui se serait passé en cas de guerre. Toutes les dispositions avaient été prises pour que la mobilisation ne soit pas retardée par des questions de logement, de subsistance des troupes, etc.

De même, les *états-majors* furent formés et les troupes équipées comme en campagne.

Les troupes étaient en tenue de marche, les officiers et les cadets sans revolvers, la cavalerie avec fourrures.

Munitions : la troupe portait 30 cartouches par fusil, 20 par carabine, 30 par mousqueton, et l'artillerie 100 coups par pièce. Chaque division de troupes d'infanterie comptait un parc de munitions de cinq caissons de munitions contenant en tout 25 650 cartouches. Les approvisionnements de munitions des batteries étaient transportés dans les coffres d'avant-trains et sur des chars réquisitionnés.

Subsistances : les officiers et la troupe avaient touché pour cinq jours de manœuvres les approvisionnements d'étapes, trois rations de vivres de remplacement et deux de réserve, plus un supplément d'indemnité de subsistances de 20 hellers par jour. La troupe consommait chaque matin des conserves de soupe et du café noir. Les divers corps de troupes étaient suivis de leurs voitures à vivres, portant les subsistances de remplacement et les corps d'armée et divisions de leurs convois de subsistances composés, comme d'habitude, de voitures de réquisition.

Les expériences faites avec les marmites de campagne, employées à titre d'essai dans les précédentes manœuvres, ont été continuées cette année sur une plus vaste échelle. Huit marmites de ce genre ont été distribuées à l'un des bataillons de chacun des régiments nos 3, 8, 12, 19, 49 et 73. Chacune de ces marmites est portée par un homme et suffit pour 60 hommes. Comme elle offre la possibilité de cuire les aliments par grandes quantités à la fois, elle permet de préparer un ordinaire beaucoup meilleur que ce n'est le cas avec l'emploi des marmites individuelles pour deux hommes.

Chaque division ou brigade indépendante était suivie d'un *lazaret* de division ou de brigade qui ne différait de ceux organisés en temps de guerre que par l'effectif plus restreint de leur personnel et par leur matériel réduit. Pour l'assainissement de l'eau potable de mauvaise qualité, les troupes étaient pourvues d'acide citrique et les lazarets de pompes-filtres système Berkefeld.

A chaque parti était attaché un *détachement d'aérostiers* composé de 6 officiers, 81 hommes, 6 chevaux de selle et 34 de trait, avec un ballon cerf-volant complet — et le matériel de réserve nécessaire pour une station de réapprovisionnement pourvue de 120 tubes de gaz comprimé — et un ballon sphérique complet avec son câble et ses accessoires.

Les essais d'*automobilisme* pour le service de guerre furent continués cette année. On employa de nouveau des voitures automobiles pour personnes et des camions. Les premières furent mises à la disposition de la direction des manœuvres, des quartiers généraux d'armée et de corps et de quartiers d'état-majors des divisions de troupes de cavalerie. Les camions, dont le poids, — vu l'état des routes et des ponts à passer — fut limité à six tonnes, chargement compris, furent attribués au dé-

tachement de *fours roulants de campagne* de la 47^e division de troupes d'infanterie, laquelle fut pourvue de fours du système Bekessy-Weiss, déjà employés, l'année dernière, avec plein succès.

Des *vélocipédistes* — officiers, sous-officiers et soldats —, chargés du service d'ordonnance, furent attachés à la Direction des manœuvres, de même qu'à tous les commandants supérieurs.

Pour le service de transmission des lettres — à l'exclusion de celle des paquets — un bureau de *poste de campagne* fut adjoint aux quartiers généraux de chacun des deux partis et aux quartiers d'état-major de chaque division et une direction postale de campagne fut installée au quartier général de chaque corps d'armée. Les fonctions de sous-officiers et de commis furent remplies, dans ces divers bureaux, par les réservistes chargés, en cas de mobilisation, de ces services.

* * *

La *supposition générale* était, pour les deux partis, la suivante :

PARTI OUEST. — *L'ennemi* a ses forces principales près de Vienne-Tulln, sur la rive gauche du Danube. Il paraît donc se disposer à prendre l'offensive vers le nord.

Nos forces principales ont atteint le secteur Mistelbach-Nikolsburg.

Arrivé à Nikolsburg, le parti ouest est informé que des forces supérieures, venant de la vallée de la Waag et de Pressbourg, se portent à sa rencontre. Il reçoit l'*ordre général de prendre l'offensive* sur la rive est de la March et de repousser l'adversaire.

PARTI EST. — *L'ennemi*, venant de la Moravie, s'avance vers le Danube. L'aile gauche de ses forces principales a atteint le secteur Mistelbach-Nikolsburg.

Nos forces principales se trouvent sur la rive gauche du Danube, près de Vienne et s'appêtent à prendre l'offensive. L'armée est venant du nord de la Hongrie reçoit l'*ordre général de marcher* contre l'aile gauche de l'armée ouest et autant que possible, *d'attirer à elle le gros des forces ennemies*.

* * *

Le *théâtre des manœuvres* était en rapport avec l'effectif relativement très faible — pour des manœuvres d'armées — des

troupes mises sur pied. Les deux armées en présence étaient trop petites pour que l'on pût utiliser, comme ligne principale d'opérations, les deux grandes voies stratégiques qui parcourent les vallées de la March et de la Waag. On choisit, entre ces deux routes, une zone d'opérations secondaire, adaptée à la tâche stratégique également secondaire dont la supposition générale ci-dessus renferme les données.

Le terrain de manœuvres proprement dit était situé entre la March et les Petites Carpathes et s'étendait au sud à peu près jusqu'au ruisseau Rudava, qui se jette dans la March, et au nord jusqu'à la Moravie, dont la frontière coupe en cet endroit les Carpathes blanches. La chaîne des Carpathes, d'altitude moyenne en général, fortement ramifiée et couverte d'épaisses forêts, devait être simplement traversée par le corps d'armée venant de la Hongrie supérieure, tandis que les manœuvres proprement dites devaient se dérouler dans la région, — bien praticable pour toutes les armes, même en dehors des voies de communications, — située à l'ouest et au sud de la ligne Holics-Szenicz-Blasenstein.

Situées à l'intérieur du théâtre des manœuvres, les *Petites Carpathes*, dont le point culminant est le Wetterling (724 m.) se dirigent, de là, vers le nord-est jusqu'à la Miava. On ne compte pas moins de six routes traversant les croupes arrondies de la montagne. Ce sont les routes de Nadas-Blasenstein, Nadas-Jablonic, Dejte-Hradist, Verbo-Brezova et Waag-Neustadt-Miava, plus un certain nombre de chemins carrossables entretenus ou non et la ligne de chemin de fer à simple voie conduisant de la vallée de la Miava dans celle de la Trnava. Sur les crêtes de la montagne, que recouvrent des champs labourés et dont la partie supérieure seule est boisée, se trouvent aussi de nombreux chemins de traverse, des fermes et des hameaux. La plaine qui s'abaisse des Petites Carpathes à la March est couverte de vastes forêts et parsemée de riches villages ou petites villes. Dans la partie fertile de la contrée, au sud d'Holics, on cultive la vigne, le maïs et surtout les betteraves. La partie la plus étendue, mamelonée et sablonneuse, est couverte de vastes forêts de sapins et d'autres arbres conifères, dont le bois est mis en œuvre par la scierie à vapeur de Sasvar et par l'industrie domestique de la population slovaque du pays.

Le point culminant des *Carpathes blanches*, dans la partie

qui nous intéresse ici, est le Javorina (960 m.). La montagne n'est traversée que par la route de Ung. Ostra-Waag-Neustadtl et plus au sud par celles tendant de Welka d'un côté à Szobotist, et de l'autre à Miava, mais de nombreux chemins se croisent, ici encore, dans les forêts.

Le seul *cours d'eau* important est la *March*¹, qui, à partir de Göding, constitue un obstacle sérieux. Elle ne peut être franchie qu'avec le concours de 1 ½ à 4 ½ équipages de ponts, sur des ponts d'environ 50 m. de longueur. Des ponts permanents n'existent qu'à Göding, Holics, Landshut et Hohenau.

Dans la partie inférieure, la *vallée de la Miava*, n'offre pas un terrain favorable aux évolutions de grandes masses de troupes. On y trouve, outre la ligne du chemin de fer, une route et des chemins en assez grand nombre, mais le sol adjacent, ramolli et marécageux et le cours sinueux de la rivière qui, en certains endroits, se divise en plusieurs bras, gênent la marche et rendent les communications très difficiles.

En outre, les vastes forêts qui s'étendent à proximité de Sasvar prêtent à la partie inférieure de la vallée le caractère d'un défilé. Dans la partie supérieure, les premiers escarpements de la chaîne des Carpathes forment également des défilés qui, il est vrai, peuvent être tournés, car en dehors des Carpathes — ainsi qu'on l'a dit plus haut — le terrain est bon et praticable pour toutes les armes.

* * *

Le 10 septembre, les deux partis se trouvaient dans leurs lieux de rassemblements respectifs. La *situation initiale* fixée par la direction des manœuvres était la suivante :

PARTI OUEST. — *Quartier général d'armée* à Mistelbach.

3^e *division de troupes de cavalerie* : Hohenau, Ringelsdorf, Petterndorf; avant-postes sur la rive gauche de la March.

2^e *corps* : Prinzendorf et environs.

Corps combiné : Nikolsburg et environs.

PARTI EST. — *Quartier général d'armée* à Waag-Neustadtl.

2^e *division de troupes de cavalerie* : Szenicz — Dojcs — Sajdik — Humenez; avant-postes au delà de Stepano — Bur Szt Peter.

5^e *corps* : 2 divisions à Miava et environs; la division honvéd détachée à Pistyan et environs.

¹ Ou Morava.

5^e division indépendante de troupes d'infanterie : Strassnitz et environs.

Ainsi qu'on s'en rendra compte par un coup d'œil jeté sur notre carte au 1 : 200 000, la distance la plus courte qui séparait les forces principales des deux armées était, au début des manœuvres, de 50 kilomètres en chiffres ronds. Les deux divisions de cavalerie se trouvaient à 20 km. seulement l'une de l'autre. Etant données ces faibles distances, les gros des deux cavaleries en présence devaient nécessairement se rencontrer déjà le premier jour des manœuvres, en sorte que la cavalerie n'eut guère l'occasion de pratiquer son service d'exploration à grande distance. Il est malheureusement de règle dans nos manœuvres, aussi bien que dans celles d'autres armées, que les cavaleries ne sont jamais placées à des distances qui les obligent à pousser leurs patrouilles indépendantes d'exploration fort en avant du front et leur permettent de s'exercer au service de conduite et de relevé de ces détachements. Cet état de choses se justifie par des motifs d'économie, car ces manœuvres d'exploration avancée exigeraient souvent plusieurs jours, c'est-à-dire prendraient à elles seules presque autant de temps que celles de toutes les troupes réunies.

On voit, en examinant la *situation initiale*, que les trois grandes unités de l'*armée ouest* — 3^e division de cavalerie, 2^e corps et corps combiné — étaient concentrées sur un front unique, d'une longueur d'environ une journée de marche, tandis que dans l'*armée est*, le 5^e corps était posté au centre et les deux divisions à chaque aile. Le front de toute l'armée est avait un développement de plus de 60 km.

Au premier abord, il semble donc que le parti ouest était plus favorablement groupé que le parti est, mais on ne doit pas oublier que le parti ouest devait traverser la March, en sorte que les avantages et désavantages de la position se compensaient et qu'à ce point de vue les conditions de la lutte, au début des manœuvres, étaient assez égales de part et d'autre.

Voici maintenant un extrait des dispositions prises dans les deux partis : a) pour l'exploration par la cavalerie ; b) pour la marche offensive des troupes.

a) EXPLORATION, 11 ET 12 SEPTEMBRE.

PARTI OUEST. — Pour l'exploration de la région comprise entre la March et Waag, la 3^e division de troupes de cavalerie

enverra des détachements qui devront atteindre le 11¹ la ligne Egbell Sasvar-Laksar-Szt. Istvan, et le 12 la ligne Strassnitz-Miava-Nadas. Ces détachements devront se renseigner sur les points suivants : Force et répartition des colonnes en marche entre les petites Carpathes et les Carpathes blanches ; force et direction de marche du groupe ennemi venant d'Ungarisch-Brod, dont il est très important de savoir s'il se propose d'opérer sa jonction avec les forces principales ennemies, par Welka-Verboecz, ou d'atteindre Holicz par Strassnitz.

Le gros de la 3^e division de cavalerie franchira la March, le 12, de bon matin, et atteindra ensuite la région de Dojcs-Stepano-Bur Szt. Miklos.

Le 2^e corps poussera son service d'exploration au nord jusqu'à Egbell-Unin, au sud jusqu'à Hohenau-Morva-Szt. Janos-Blasenstein ; le corps combiné enverra des patrouilles de reconnaissance au nord jusqu'à Holicz-Verboecz.

PARTI EST. — La 2^e division de troupes de cavalerie reconnaîtra la région comprise entre Thaya et la route de Dürnkrut-Mistelbach.

Elle enverra des détachements d'exploration le 11 septembre jusqu'à la March, le 12 septembre jusqu'à l'ennemi, soit jusqu'à la route de Nikolsburg à Dürnkrut.

Le gros de la division de cavalerie se portera en avant par Hohenau sur Mistelbach et occupera les passages de la March au sud de Landshut et à l'est de Hohenau et de Drösing. Si l'ennemi l'empêche de franchir la March, il s'efforcera, de son côté, d'empêcher ou tout au moins de retarder le passage de la rivière par des forces ennemies.

La 5^e division reconnaîtra les deux rives de la March à l'ouest jusqu'à Gaya-Nikolsburg.

La 37^e division honvéd reconnaîtra la région déjà explorée par la 2^e division de cavalerie, au nord jusqu'à Miava, au sud jusqu'à Dürnkrut.

Le 5^e corps explorera les deux rives de la March et les terrains adjacents, établira ses communications avec la 2^e division de cavalerie et pourra, le cas échéant, rallier sa cavalerie divisionnaire.

¹ Le 11 septembre était jour de repos, mais l'état de guerre devait commencer à midi ce jour-là.

b/ MARCHÉ OFFENSIVE, 12 SEPTEMBRE.

L'ARMÉE OUEST, rassemblée d'abord au delà de la March, entre Sasvar-Holics, marchera ensuite à l'ennemi dans la direction générale de Miava-Brezova.

A cet effet, les diverses unités marcheront comme suit :

La *3^e division de troupes de cavalerie* exécutera son service d'exploration selon les instructions spéciales qu'elle a reçues. (Voir plus haut.)

Le *2^e corps* se portera par Hohenau dans la région de Sasvar - Szmolinszko - Csari - Bur-Szt. György, de telle façon qu'une division puisse continuer, le jour suivant, sa marche sur Petersdorf. Départ : par la pointe de l'avant-garde, à 8 h. du matin, du pont de Hohenau.

Le *corps combiné* gagnera la région Landshut-Kostitz-Lundenburg. Il doit être prêt à franchir la March, le 13 de bonne heure, en ligne ouverte, à Broczko, et en amont de cette localité, par le pont de chemin de fer et à gué.

La *3^e division de troupes de cavalerie* se trouvera le 12, de bon matin, à Morva-Szt. Janos : le régiment d'avant-garde à la sortie ouest du village, et les troupes principales mille pas en arrière. Elle se mettra en marche à 7 h. 15 m. du matin.

L'ARMÉE EST doit poursuivre son offensive sur Mistelbach.

Les diverses unités devront atteindre, le 12, les points suivants :

5^e corps : une division Szenicz et environs ; une division Szobotist et les lieux situés à l'ouest de cette localité.

37^e division honvéd : Jablonicz-Hradist.

5^e division de troupes d'infanterie : Holics-Kopcsan. Elle occupera les passages de la March près de Göding et de Kopcsan, et enverra un détachement à Broczko.

2^e division de troupes de cavalerie : Un régiment, désigné comme avant-garde, se trouvera, le 12 septembre, près de Bozck, et la tête des troupes principales de la division à mille pas à l'est de cette localité. La division se mettra en marche à 6 h. 30 m. du matin.

Première journée de manœuvres.

Le 12 septembre, il y eut, au sud de Kuklo et au nord-est de Bur-Szt. György, une rencontre entre les gros des avant-gardes de cavalerie, lesquels, en exécution des dispositions

prises de part et d'autre, avaient été dirigés, en service d'exploration, sur Sasvar.

A 7 h. 35 m. du matin, la tête des troupes principales de la 3^e division de cavalerie — *parti ouest* — atteignit la sortie sud de Bur-Szt. György.

Là, le grand-duc Otto, qui avait reçu, dans l'intervalle, des renseignements sur la marche de la division de cavalerie ennemie, prit ses dispositions et distribua ses ordres pour l'attaque.

Jusqu'à son arrivée à Sasvar, la 2^e division de cavalerie — *parti est* — n'avait pu recueillir que fort peu de renseignements sur l'ennemi. Le régiment d'avant-garde fut envoyé le long de la route tendant à Hohenau, les troupes principales suivirent avec orientation générale sur la hauteur au sud de Bur-Szt. György, mais bientôt le mouvement fut interrompu et les troupes restèrent à disposition au sud de la route. Ce ne fut qu'à 7 h. 30 m. que le divisionnaire fut informé de l'approche de la division de cavalerie ennemie. Il donna aussitôt ses ordres pour l'attaque.

Un peu après 8 h., il y eut, entre les deux masses de cavalerie, deux attaques qui se succédèrent rapidement, en deux points différents du champ de manœuvres.

A 8 h. 30 m., la 2^e division de cavalerie — *parti est* — battait en retraite sur Sasvar, par décision des arbitres, énergiquement poursuivie par la 3^e division de cavalerie, qui s'était empressée de profiter des avantages que lui avait valus son succès.

A 8 h. 45 m., la division atteignit Sasvar, d'où elle se dirigea plus au nord jusqu'à Morvaör.

Deux pièces de son artillerie montée avaient pris position à la lisière d'un bois, à l'ouest de Sasvar. De concert avec les bataillons de chasseurs de la division est, qui étaient également venus occuper la lisière du bois, ces pièces avaient pour tâche d'empêcher la division ouest de dépasser Sasvar, ce qui réussit complètement.

A 10 h. 15 m. eut lieu la fixation des *lignes de démarcation*, par la Direction des manœuvres, sur quoi les deux partis se retirèrent dans leurs cantonnements respectifs, la division est près d'Oreszko, la division ouest près de Bur-Szt. Miklos.

Les attaques de cavalerie exécutées dans cette première journée de manœuvres offrirent de beaux spectacles. Le joyeux entrain des troupes, l'« esprit cavalier » qui les animait, l'au-

dace — et en même temps la circonspection — dont elles firent preuve et qui se manifesta surtout dans les dispositions pour l'attaque prises par la division ouest, l'excellence du commandement, la tenue parfaite et la brillante tournure des cavaliers et de leurs chevaux, tout cela frappa même ceux qui connaissent nos braves troupes de cavalerie et qui savent ce qu'on peut attendre d'elles. L'entrée en scène très correcte de l'artillerie à cheval, la bravoure des bataillons de chasseurs, qui avaient été en route toute la nuit, soit à pied, soit montés sur de primitifs véhicules de paysans, ne furent pas moins remarquables des invités officiels, très nombreux et dont la majeure partie avaient déjà maintes fois assisté ou pris part à de grandes manœuvres à l'étranger.

Deuxième journée de manœuvres.

Dans la journée du *13 septembre*, les forces principales des deux armées se trouvèrent pour la première fois en présence les unes des autres. Le choc eut lieu dans la région d'Egbell (hauteurs de Barbaiki, cote 305), au nord de la Miava.

ARMÉE OUEST. — Le 2^e corps, déjà rassemblé à l'est de la March, s'était mis en route, avant 7 h. du matin, pour gagner la ligne de Barbaiki, cote 305, à la cote 286, au sud de Lettnicz, où il avait l'ordre de se maintenir jusqu'à l'arrivée du corps combiné qui suivait.

En exécution de cet ordre, une brigade vint occuper, avec l'artillerie de corps, les hauteurs de Barbaiki, front à l'est ; un autre, avec l'artillerie divisionnaire, les hauteurs au sud de Petersdorf et de Lettnicz, front au nord ; la réserve de corps fut disposée en échelons, à gauche, sur les flancs et en arrière.

A Sasvar restèrent seulement un bataillon et un régiment de cavalerie, pour empêcher la division de cavalerie ennemie de dépasser cette localité ; la *3^e division de cavalerie* fut laissée à couvert derrière la cote 256 au sud de Smolensko.

Le *corps combiné*, après avoir franchi la March, devait marcher dans la direction d'Egbell-Petersdorf.

Le commandant de l'ARMÉE EST résolut d'attaquer et de repousser les forces ennemies ayant franchi la March.

A cet effet, ordre fut donné aux diverses unités de marcher comme suit :

La *5^e division*, en trois colonnes, sur Egbell et Petersdorf.

5^e corps : La 33^e division à droite, en deux colonnes, de Szobotist par le Holi, cote 371, et Szmrdak sur Lettnicz ; la 14^e division, également en deux colonnes, de Szenicz et N. Kovallo sur la hauteur de Barbaiki.

La 37^e division honvéd, de Jablonicz sur N. Kovallo, où elle devait se trouver à 9 h. du matin ; un détachement devait être dirigé sur Sasvar.

La 2^e division de cavalerie d'Oreszko sur Petersdorf, pour établir les communications entre le 5^e corps et la 5^e division.

La ligne de démarcation fut franchie à 7 h. du matin.

A 8 h., la 5^e division (parti est) s'était déployée entre Egbell et Petersdorf et à l'est de cette dernière localité pour l'attaque des hauteurs situées au sud. Un assez long combat s'engagea en cet endroit. A l'aile sud, la 14^e division ayant appris que les hauteurs de Barbaiki étaient fortement occupées par l'ennemi, suspendit sa marche en avant pour attendre l'arrivée de la 33^e division venant de Szmrdak.

A 9 h. 15 m., le commandant de l'ARMÉE EST donna ses ordres pour l'attaque, qui devait être exécutée par les 33^e et 37^e divisions et l'artillerie de corps contre l'aile gauche ennemie. La 14^e division devait contenir l'ennemi sur son front, tandis que la 5^e division de troupes d'infanterie et la 2^e division de cavalerie devaient se porter, ensemble, énergiquement en avant le long de la route de Petersdorf à Sasvar.

En présence de cette attaque concentrique exécutée par l'armée est tout entière, l'aile gauche du 2^e corps (parti ouest) se vit forcée de se retirer sur les hauteurs au nord de Smolinszko, tandis que l'aile droite se maintint encore dans ses positions.

L'aile gauche du 2^e corps fut poursuivie, depuis Lettnicz, par la 33^e division, marchant dans la direction des hauteurs au nord de Smolinszko, et plus au sud, par la 37^e division, orientée sur l'extrémité nord de Smolinszko. Quant à la 14^e division, ce ne fut qu'à midi, après deux attaques infructueuses dirigées contre l'aile droite du 2^e corps postée sur la hauteur de Barbaiki, cote 305, qu'elle put avancer dans la direction des hauteurs au nord de Morvaör, où l'ennemi, enfin débloqué de ses positions, s'était replié.

Le corps combiné (parti ouest) avait commencé, à 8 h. du matin, à passer la March : une division près de Broczko, une autre par le pont du chemin de fer plus au nord et un groupe

de démonstration, — composé de 4 bataillons, 2 escadrons et 2 batteries — à l'est de Turnitz. A 9 h. 15 m., le corps combiné avait atteint la lisière ouest de la grande forêt à l'ouest d'Egbell.

Le commandant du corps ayant été informé que Egbell était occupé par l'adversaire, fit déployer ses troupes pour marcher sur cette localité. Le mouvement ne fut terminé que *vers midi*, après l'occupation d'Ostri Orch au sud d'Egbell, par la 13^e *division* (parti ouest).

Les *lignes de démarcation* avaient été déjà fixées *vers 11 h.* par la direction des manœuvres ; sur quoi les combats partiels furent interrompus et les troupes des deux partis se mirent en route pour gagner leurs cantonnements respectifs.

Le dimanche, 14 septembre, était jour de *repos*.

* * *

Les manœuvres des jours précédents avaient imposé de grandes fatigues à la troupe. Plusieurs régiments, qui s'étaient mis en marche à 2 h. du matin, ne gagnèrent leurs cantonnements que tard dans la soirée, après avoir effectué des marches de 30 à 40 km.

Les troupes s'étaient néanmoins maintenues en excellente condition et avaient fait preuve d'une endurance digne d'éloges. Le nombre des traîneurs avait été fort minime. Il est vrai que le temps était très beau et doux.

Dans la journée du 14 septembre, les commandants des deux partis prirent leurs *dispositions* et distribuèrent leurs ordres pour le lendemain.

L'ARMÉE OUEST avait reçu des renforts imprévus et importants, la direction des manœuvres ayant donné l'ordre à la 92^e *brigade d'infanterie de landwehr* (6 bataillons), rassemblée à Preran, de se rendre le 13 septembre par chemin de fer à Gaya et de s'y mettre à disposition du commandant de l'armée ouest. Ce dernier prit immédiatement ses mesures pour réunir la brigade à son armée. Les convois de troupes arrivant successivement par chemin de fer furent dirigés, le 14, à pied, de Gaya sur Holics, où la brigade devait cantonner.

Voici un extrait des *dispositions* prises par les commandants des deux partis pour la journée du 15 septembre :

Le PARTI OUEST devait reprendre, avec toutes ses forces dis-

ponibles — y compris la 92^e brigade de landwehr — sa marche en avant contre Szobotist-Szenicz.

En conséquence, les diverses unités devaient se porter :

Le 2^e corps dans la région de Sasvar-Szenicz et l'extrémité nord de Lettnicz-Holi Orch, cote 371.

Le corps combiné au nord de ces points.

La 92^e brigade de landwehr provisoirement jusqu'à Radimo.

La 3^e division de troupes de cavalerie entre Chvojnica et la forêt d'Unin, pour couvrir le flanc gauche de l'armée.

En cas de rencontre de l'ennemi, les deux corps devaient marcher, avec leurs ailes intérieures comme groupes de direction, sur la hauteur d'Holi Orch au sud d'Oreszko.

Départ : 7 h. matin par les lignes d'avant-poste.

Le PARTI EST devait poursuivre son offensive commencée le 13 et continuer à porter son aile droite en avant.

A cet effet, les diverses unités devaient marcher comme suit :

Le 5^e corps atteindra la région limitée d'un côté par le chemin d'Unin-Petersdorf-Egbell et de l'autre par la ligne cote 286 (extrémité nord de Szmolinszko). Point d'orientation générale : Broczko.

Les forces principales du corps d'armée devront être dirigées sur Petersdorf.

Départ : 7 h. du matin par les lignes d'avant-poste.

Une brigade formant la réserve d'armée devra traverser à 7 heures du matin l'extrémité ouest d'Unin et suivre par Petersdorf sur Egbell.

La 5^e division traversera Radimo à 7 h. du matin et marchera en échelon à droite en arrière du 5^e corps par Rudolfshof au nord d'Egbell.

La 37^e division honvéd se trouvera en formation de combat, à 6 h. 45 du matin sur les hauteurs de Barbaiki et avancera par Szmolinszko, avec point de direction sur Csari, en réglant sa marche en avant sur celle du 5^e corps.

La 2^e division de troupes de cavalerie par Kuklo; couvrira le flanc gauche du groupe d'armée et enverra un détachement sur Hohenau pour détruire le pont de la March.

Troisième journée de manœuvres.

En exécution des dispositions ci-dessus, les deux partis se rencontrèrent le 15 septembre dans la région au sud d'Egbell,

entre cette localité et Petersdorf, où les lignes d'avant-poste du 5^e corps (est) et du corps combiné (ouest) n'étaient éloignées les unes des autres que de deux kilomètres.

A 7 h. du matin déjà, le 5^e corps (armée est) formé en trois colonnes atteignait : la colonne nord, la hauteur à l'ouest de Petersdorf ; la colonne du centre, la hauteur au sud de Petersdorf ; la colonne sud la hauteur au sud de Lettnicz. Arrivé en ces divers points, le corps d'armée suspendit sa marche en avant pour attendre la 5^e division qui suivait à droite en arrière, car les hauteurs à l'ouest de la route de Sasvar à Petersdorf étaient fortement occupées par l'ennemi.

Sur ces hauteurs avait pris position, à 7 h. du matin déjà, la 26^e brigade de landwehr (armée ouest) avec 3 régiments d'artillerie. La 25^e brigade de landwehr, formant la réserve de corps, se trouvait derrière Egbell, et la 47^e division de troupe d'infanterie était groupée plus au sud : une brigade en avant-ligne et une autre immédiatement en arrière comme réserve d'armée.

Le commandant du 5^e corps, du parti est, se rendit bien compte de la force des positions très favorables occupées par le parti ouest, aussi se borna-t-il à se maintenir provisoirement dans les lignes qu'il avait atteintes et ici s'engagea un combat debout, après que l'artillerie eut ouvert son feu de part et d'autre.

Dans l'intervalle, la 5^e division, rassemblée dans la région de Radosocz-Vlcskovan avait également avancé en deux colonnes : la colonne principale (12 bataillons, 4 batteries) par Radimo, la colonne secondaire (4 bataillons, 2 ½ escadrons) plus au nord sur Budkovan.

Contre cette division fut envoyée, avec orientation générale sur la hauteur Breszti M. H., au nord de Petersdorf, la 4^e division du corps combiné (parti ouest) qui, à 7 heures du matin, s'était formée en 3 colonnes au nord de Rudolfsdorf.

Par suite du mouvement au nord opéré par la 4^e division, la colonne principale de la 5^e division ennemie dut prendre également, depuis Radimo, son point de direction beaucoup plus au nord, sur la hauteur Breszti M. H. Ainsi se forma, entre cette division et le 5^e corps, un important intervalle par lequel pouvait passer la colonne sud de la 4^e division.

Sur ces entrefaites — peu après la rencontre des deux divisions ennemies — la 92^e brigade de landwehr — parti ouest

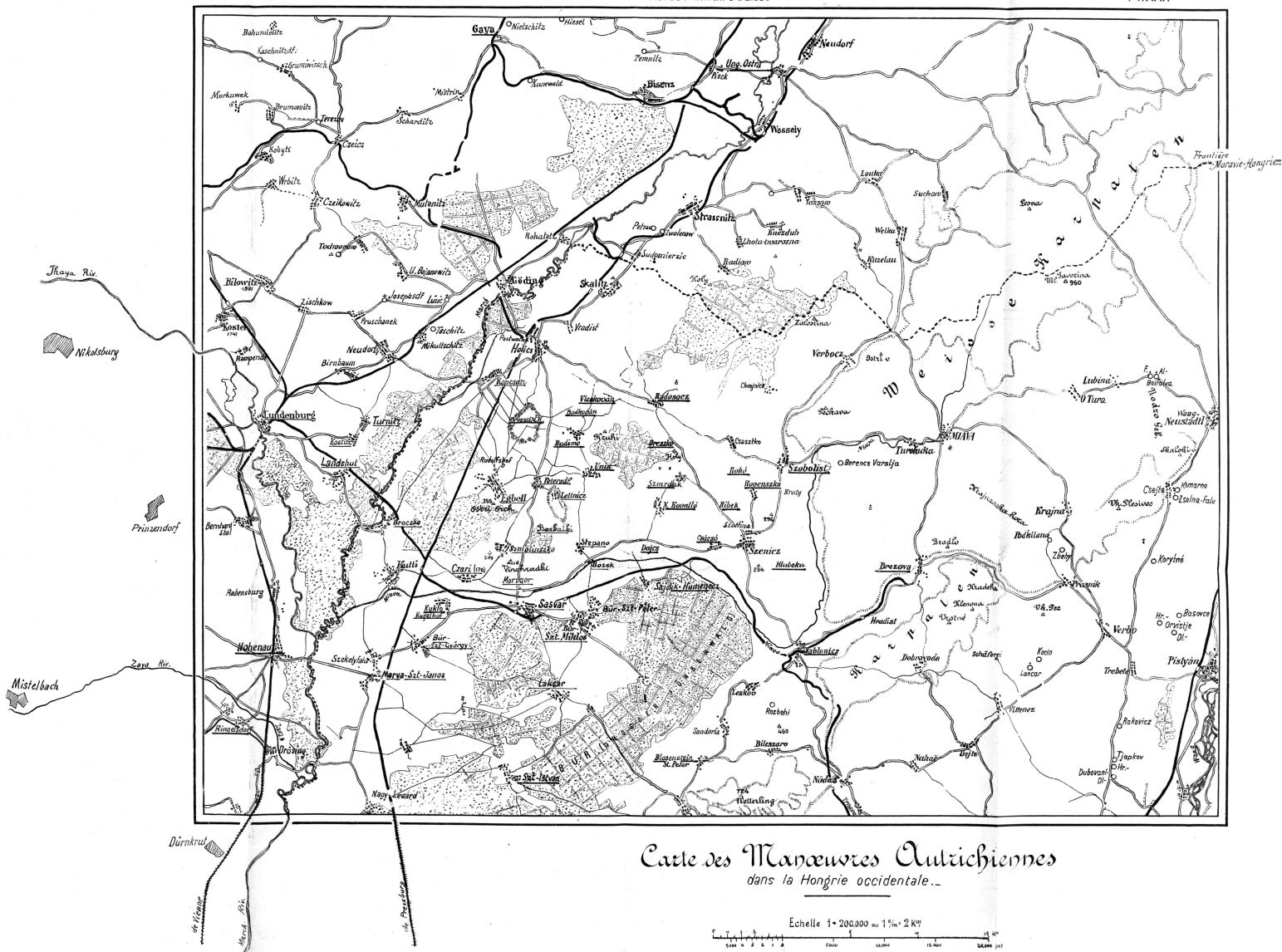
— qui, de Holics, marchait sur Radimo, vint tomber directement dans le flanc droit de la 5^e division (est). La situation à l'aile droite de l'armée est devenait des plus critiques. — Le commandant, qui se trouvait sur la hauteur au sud de Lettnicz, vit le danger et prit la résolution de se porter avec le 5^e corps, qui devait être renforcé par la réserve d'armée, sur Egbell, pour percer le front de l'ennemi.

Vers 8 h. 30, après que la réserve d'armée fut arrivée au sud de Petersdorf, le 5^e corps se mit donc en mouvement, avec direction générale sur les hauteurs à l'est d'Egbell. Mais bientôt, le mouvement dut être arrêté par le fait que la 14^e division d'infanterie, répartie à l'aile gauche du 5^e corps, se trouvait dans l'impossibilité absolue d'avancer. D'autre part, le réserve d'armée du *parti ouest* ayant passé à la contre-attaque, le commandant du 5^e corps (est) se vit contraint de *battre en retraite*.

A ce moment, le commandant de *l'armée ouest* donna l'ordre au *corps combiné* et à la 92^e brigade de *landwehr* de se porter énergiquement en avant, avec direction générale sur Unin et au chef de la 3^e division de troupes de cavalerie d'amener sa division à l'extrême aile gauche du corps d'armée pour appuyer le mouvement. La 5^e division ennemie n'ayant pu se maintenir sur la hauteur de Breszti M. H., comme on l'a dit plus haut, *vers les 9 h. du matin le centre et l'aile droite du parti est étaient en plaine retraite*, vivement poursuivis par l'ennemi.

A l'aile gauche, en revanche, la situation du parti est était beaucoup plus favorable. Là, ses troupes avaient réussi à *rejeter la 25^e division* au nord de Morvaör, jusqu'à la hauteur de Vinohradki, coté 256 et grâce à une attaque extrêmement réussie exécutée par la 2^e division de troupes de cavalerie, à mettre hors de combat l'artillerie de corps ennemie, qui avait pris position sur cette hauteur.

Cependant, le commandant de *l'armée est* avait donné à 10 h. du matin, ses ordres pour la *retraite générale*, qui devait s'effectuer comme suit : la 5^e division par Unin, le 5^e corps en colonnes ouvertes par Lettnicz et au sud de cette localité, sur les hauteurs au nord de Dojcs, la 35^e division *honvéd* par Stepano contre Sajdik-Humenez et la 2^e division de cavalerie par la vallée de la Miava, pour couvrir le flanc gauche des troupes.



Carte des Manœuvres Autrichiennes dans la Hongrie occidentale.

Echelle 1:200,000 = 15m. 2 K^m

A 10 h. 15, le commandant de *l'armée ouest* donna, de son côté, ses ordres pour la poursuite, qui devait avoir lieu dans la direction générale de Szenicz. Le *corps combiné* et la 92^e brigade de landwehr devaient se porter sur N. Kovallo et le 2^e corps au sud de cette localité.

Les troupes poursuivantes ne rencontrèrent qu'une résistance passagère, notamment à la lisière ouest de la forêt de Unin. A midi 30 m., toutes les troupes du *parti est* qui se trouvaient dans cette partie du champ de bataille étaient aussi en *pleine retraite*.

Les *lignes de démarcation* ayant été fixées à 11 h. 30 m. déjà, les troupes gagnèrent leurs cantonnements respectifs, répartis comme suit :

ARMÉE OUEST : Quartier général à Morvaör. — 3^e *division de troupes de cavalerie* : Kutti-Csari. — 2^e corps : Sasvar-Stepano. — *Corps combiné* : Egbell-Petersdorf. — 92^e *brigade de landwehr* : Radimo.

ARMÉE EST. Quartier général à Szenicz. — 14^e *division* : Szobotist. — 33^e *division* : Cszatko. — 37^e *division honvéd* : Szenicz-Szottina — 5^e *division* : Roho-Ribek-Rovenszko.

Immédiatement après la cessation des combats du 15 septembre, le commandant de *l'armée ouest* victorieuse avait pris toutes ses mesures pour continuer sa poursuite pendant la nuit, mais l'Empereur donna l'ordre de suspendre les hostilités jusqu'au lendemain matin, afin de permettre aux troupes de prendre un repos bien gagné, après les longues étapes qu'elles avaient fournies les jours précédents.

Quatrième journée de manœuvres.

Le 16 septembre, à 7 h. du matin, *l'armée est* s'était établie dans une position défensive préparée sur les hauteurs à l'est de Rovenszko : la 37^e *division honvéd* au sud du chemin de Rovenszko au moulin de Kraty, la 5^e *division* et l'artillerie de corps au nord de ce chemin, jusque et y compris la route de Cszatko à Szobotist. Le 5^e corps, formant la *réserve d'armée*, occupait les hauteurs situées à environ 3 km. au nord-ouest de Szobotist, prête à exécuter une contre-attaque dans la direction de Cszatko. Six escadrons de cavalerie masquaient ces positions, de telle sorte que l'adversaire ne pouvait apercevoir l'aile droite de *l'armée est*. La 2^e *division de troupes*

de cavalerie couvrait le flanc gauche de l'armée est à Csacso (3 régiments) et à Szenicz (1 régiment et la division d'artillerie montée).

Le commandant de l'*armée ouest* avait formé le plan de poursuivre l'adversaire avec une forte aile gauche, de l'attaquer de nouveau, le cas échéant, et de le rejeter dans les montagnes. En conséquence, les diverses unités devaient se porter :

Le 2^e corps avec une division et demie dans la région limitée d'un côté par la ligne de Sasvar-Hluboka, de l'autre côté par la ligne de N. Kovallo-Ribek-Rovenszko.

Le corps combiné et la 92^e brigade de Landwehr au nord de la ligne précédente. Une brigade du 2^e corps, formant la réserve d'armée, devait suivre par la ligne de Unin-Holy, cote 371.

La 3^e division de troupes de cavalerie dans la direction de Szenicz, pour couvrir le flanc droit de l'armée.

La marche offensive du 2^e corps ouest contre la position très favorable occupée par la 37^e brigade honvéd (est) s'effectua, en conformité des dispositions prises, sans trop de difficultés. A la vérité, la 47^e division du 2^e corps, qui attaquait frontalement, ne réussit pas à franchir la ligne des hauteurs à l'ouest de la position, mais l'attaque enveloppante fut exécutée avec succès, sur la droite, par la 25^e division du 2^e corps.

Après que le parti ouest eût pris Szenicz, la 2^e division de troupes de cavalerie (est) revint provisoirement occuper une position au sud-est de cette localité, pour y attendre les événements. De même, la 3^e division de troupes de cavalerie (ouest) n'avait pas non plus trouvé l'occasion d'attaquer et dut se contenter de mettre son artillerie montée en activité sur les hauteurs au nord de Csacso et de rester dans l'expectative derrière cette position, prête à entrer en scène, quand le moment d'agir serait venu.

Le combat décisif devait être livré à l'aile nord des deux armées.

Le commandant du corps combiné (ouest) avait développé la 4^e division contre l'arête à l'ouest de Szobotist et la 13^e division de Landwehr plus au nord. A 10 heures, les troupes de première ligne du corps d'armée avaient atteint les hauteurs à l'est de Roho.

A ce moment, le commandant de l'armée est donna l'ordre

au 5^e corps de passer à la *contre-attaque*, avec direction sur les hauteurs de Roho. Lorsque les troupes d'avant-ligne de ce puissant groupe de contre-attaque eurent dépassé les hauteurs au nord-ouest de Szobotist, le commandant du *parti ouest* se rendit clairement compte des intentions du parti est et il donna l'ordre à sa *réserve d'armée* de se *porter en avant* par Holi Orch, cote 371, au sud d'Oreszko, contre l'ennemi, qui exécutait son mouvement offensif avec beaucoup d'énergie. La situation était, à ce moment, des plus tendues, car le commandant de l'armée ouest n'avait pas prévu cette contre-attaque.

Malheureusement, le *combat décisif* n'eut pas lieu, car, l'heure étant déjà avancée et les troupes ayant encore de grandes marches à effectuer pour gagner leurs stations de réembarquement par chemin de fer : Hohenau, Lundenburg et Göding, l'Empereur fit sonner, à 10 h. 40 min., le signal de la cessation des manœuvres.

L'*évacuation des troupes* s'effectua de telle façon qu'en 24 heures elle était terminée dans chacune des différentes stations d'enwagonnement.

A *Lundenburg* était établie une Direction de transports militaires par chemins de fer, composée des officiers de l'Etat-major général attachés aux bureaux de chemins de fer et des représentants des administrations de chemins de fer intéressées.

L'*effectif des troupes à transporter* était en tout de : 67 419 officiers, sous-officiers et soldats, 3849 chevaux, 272 voitures de guerre, qui devaient être évacués sur 54 garnisons. Pour les transports de troupes on employa 84 trains, dont 56 sur les lignes du chemin de fer du Nord-Empereur-Ferdinand et 28 sur celles des chemins de fer d'Etat hongrois. On organisa plus de 20 trains spéciaux et environ 60 trains militaires, avec un matériel total — en chiffres ronds — de 2200 voitures de voyageurs, 700 wagons à chevaux, 400 wagons de marchandises et 98 locomotives. Des rampes de chargement et des voies spéciales furent établies dans chaque station. Pour l'éclairage pendant la nuit, on utilisa les systèmes d'éclairage les plus nouveaux.

Ces transports militaires représentent une somme d'efforts extraordinaire, surtout si l'on songe que non seulement le

service normal des voyageurs et des marchandises ne fut pas interrompu, mais que l'organisation des trains spéciaux vint en compliquer la marche d'une manière très sensible.

Le résumé qui précède a été emprunté en majeure partie aux comptes rendus publiés par les journaux quotidiens. Bien que très sommaire, il suffira pour donner une idée de l'intérêt très vif que présentèrent, — tant sous le rapport de leur organisation qu'au point de vue de leur exécution d'ensemble et de détail, — les dernières grandes manœuvres impériales, qui furent favorisées par un superbe temps d'automne. Dans un prochain article, nous en ferons brièvement la critique et nous dégagerons les enseignements de divers ordres que l'on peut en tirer.

L'Empereur fut très satisfait de la marche des exercices. En sa présence eut lieu le *17 septembre*, à Sasvar, la *conférence finale*, dans laquelle les diverses phases des manœuvres furent retracées et commentées par le chef de l'état-major général, Feldzeugmestre baron Beck. Sur quoi l'Empereur exprima aux deux commandants d'armée, dans les termes les plus flatteurs, la vive satisfaction que lui avait causé la façon distinguée dont ils avaient conduit leurs groupes respectifs, ainsi que la belle tenue, l'endurance et l'instruction parfaite des troupes de l'armée commune et des deux landwehrs placées sous leurs ordres. Il adressa ses remerciements les plus chaleureux au chef de l'état-major général et le félicita hautement de l'excellente organisation de ces manœuvres si réussies et si instructives. Enfin, Sa Majesté complimenta également les officiers de l'état-major général, les arbitres et les représentants de la presse et elle fit transmettre plus tard à tous les fonctionnaires supérieurs de l'armée ayant participé aux manœuvres l'expression écrite de son entière satisfaction et de ses remerciements.

Après le dîner, l'Empereur repartit pour Vienne à 2 h. de l'après-midi. Les grands-ducs, la Direction des manœuvres, les ministres, inspecteurs, etc., rentrèrent aussi à Vienne, dans le courant de l'après-midi, par train spécial.

Les invités étrangers de l'Empereur avaient déjà quitté le champ de manœuvres le jour précédent, 16 septembre. L'Allemagne était représentée par le prince impérial Guillaume, qui resta constamment aux côtés de l'Empereur et suivit les exer-

cices avec beaucoup d'intelligence et d'intérêt. Assistaient également aux manœuvres les attachés militaires de l'Allemagne, des Etats-Unis d'Amérique, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon, de la Roumanie, de la Russie, de l'Égypte et de la Turquie. Les délégués suisses présents étaient le lieutenant-colonel d'infanterie Victor Rey et le lieutenant-colonel d'artillerie Edouard Dietler. Les commandants des Ecoles de guerre de la Roumanie et de la Serbie se trouvaient aussi au nombre des invités officiels.

